

**Zeitschrift:** Schweizerisches Handelsamtsblatt = Feuille officielle suisse du commerce = Foglio ufficiale svizzero di commercio  
**Herausgeber:** Staatssekretariat für Wirtschaft  
**Band:** 4 (1886)  
**Heft:** 5

**Heft**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 18.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Schweizerisches Handelsamtsblatt

## Feuille officielle suisse du commerce — Foglio ufficiale svizzero di commercio

Bern, 20. Januar — Berne, le 20 Janvier — Berna, li 20 Gennajo

Publikationsorgan der eidgenössischen Departemente für Finanzen, Zoll und Handel

Organe de publicité des Départements fédéraux des Finances, des Péages et du Commerce

Organo di Pubblicità dei Dipartimenti federali per le Finanze, i Dazi ed il Commercio

Jährlicher Abonnementspreis Fr. 6. (halbj. Fr. 3). — Abonnements nehmen alle Postämter sowie die Expedition des *Schweiz. Handelsamtsblattes* in Bern entgegen. Abonnement annuel Fr. 6. (Fr. 3 pour six mois). — On s'abonne auprès des bureaux de poste et à l'expédition de la *Feuille officielle suisse du commerce* à Berne. Prezzo delle associazioni Fr. 6. (Fr. 3 per semestre). — Associazioni presso gli uffici postali ed alla spedizione del *Foglio ufficiale svizzero di commercio* a Berna.

## Amtlicher Theil. — Partie officielle. — Parte ufficiale.

Bekanntmachungen nach Maassgabe des schweizerischen Obligationenrechtes.  
Publications prévues par le Code fédéral des obligations.

## Le président du tribunal du district d'Yverdon,

agissant conformément aux articles 850 et suivants du Code fédéral des obligations,

Attendu qu'il résulte d'une requête présentée par l'avocat Ch<sup>r</sup> Meylan, à Yverdon, les faits suivants:

1<sup>o</sup> D<sup>me</sup> Louise Estoppey, à Granges, représentée par son mandataire D. Aubert, horloger, à Yverdon, est propriétaire des actions au porteur de l'Omnium vaudois, portant les n<sup>os</sup> 307, 308, 309 et 882.

2<sup>o</sup> Ernest Lardy, à Vannes (France), représenté par son mandataire A. Jayet-Morel, banquier, à Yverdon, lequel agit également comme curateur de la substitution établie en faveur des enfants de G. de Guimps, à Yverdon, et D. de Rham, à Giez, est propriétaire des actions de la dite société n<sup>os</sup> 1786 et 1787, au porteur, provenant de la succession du capitaine F. Ruvillion, lequel les tenait lui-même par succession de sa mère veuve Ruvillion-de Brackel.

3<sup>o</sup> Edouard Neiss, D<sup>r</sup> médecin, à Payerne, est propriétaire de l'action au porteur de l'Omnium vaudois n<sup>o</sup> 1455, par cession d'Alph. Fornallaz, à Avenches.

4<sup>o</sup> Charles feu Jean-Rodolphe Crisinel, à Combremont-le-Petit, est propriétaire de l'action au porteur n<sup>o</sup> 1449 de l'Omnium vaudois.

5<sup>o</sup> François-Etienne Roullier, à Villars-Epeney, est propriétaire de l'action au porteur de l'Omnium vaudois, n<sup>o</sup> 717.

6<sup>o</sup> Jacques Cart, ministre, à Rolle, représenté par les gérants de son rentier, Masson, Chavannes & C<sup>o</sup>, banquiers, à Lausanne, est propriétaire de l'action au porteur n<sup>o</sup> 143 de l'Omnium vaudois.

7<sup>o</sup> D<sup>me</sup> Louise Recordon, à Rances, représentée par le gérant de son rentier, L<sup>r</sup> Michod, banquier, à Yverdon, est propriétaire de l'action au porteur n<sup>o</sup> 671 de l'Omnium vaudois.

8<sup>o</sup> Paul et Léonie Muller, à Genève, représentés par leur mère tutrice, Laure Muller-Meillaud, sont propriétaires des actions de l'Omnium vaudois n<sup>os</sup> 311 et 312, au porteur, par succession d'Albert Muller-Caille, à Payerne.

9<sup>o</sup> Les actionnaires prénommés ont détruit ou perdu leurs titres d'actions, la plupart avant le renouvellement de la feuille de coupons, en l'année 1878.

10<sup>o</sup> Dès lors, ils ont continué à percevoir les coupons d'intérêts et de dividendes distribués par l'Omnium vaudois, les feuilles de coupons restant déposées en mains de celui-ci et sous l'obligation de remboursement en cas de réclamation du porteur du titre.

11<sup>o</sup> L'Omnium vaudois est actuellement en liquidation; un remboursement partiel de deux cent cinquante francs a déjà été effectué sur le montant des actions; les créanciers susnommés n'ont point pris part à cette répartition.

Attendu que les renseignements obtenus sont de nature à permettre de tenir pour dignes de foi les allégations du requérant touchant la possession et la perte de ces titres;

Somme par les présentes les détenteurs inconnus des actions dont il s'agit de les produire au greffe du tribunal, à Yverdon, dans le délai de trois ans à dater de la première publication, à quel défaut l'annulation en sera prononcée conformément à la loi.

En outre, défense est faite au débiteur, l'Omnium vaudois, par notification à son directeur, Louis Michod, banquier, à Yverdon, de payer le montant des dits titres sous peine de payer deux fois.

Donné pour être publié trois fois dans la Feuille officielle suisse du commerce et trois fois dans la Feuille des avis officiels du canton de Vaud.

Yverdon, le 11 janvier 1886.

Le président:  
U: Péclard.

## Amortisation.

Zufolge Beschlusses des Bezirksgerichts Frauenfeld vom 8. Januar l. J. wird der allfällige Inhaber der vermißten Obligationen Nr. 9240 und Nr. 9241 der Thurgauischen Hypothekenbank in Frauenfeld, d. d. 21. Dezember 1874, erstere lautend per Fr. 2500 zu Gunsten der Jgfr. Susanna Fischer in Attenreuti, letztere lautend per Fr. 3500 zu Gunsten der Jgfr. Ursula Fischer in Attenreuti, hiedurch aufgefordert, diese Titel innert der Frist von 3 Monaten von heute an der Gerichtskanzlei Frauenfeld einzusenden, ansonst dieselben als entkräftet erklärt wären.

Frauenfeld, den 13. Januar 1886.

Dr. A. Kreis, Gerichtsschreiber.

## Demande en annulation.

Le président du tribunal de l'arrondissement de la Sarine (Fribourg) fait connaître que M. Joseph Vonderweid, juge de paix, à Fribourg, demande l'annulation, à l'effet d'en obtenir une nouvelle expédition, de trois obligations souscrites pour le rachat du pontonnage sur les ponts-suspendus décrété par le grand conseil du canton de Fribourg, le 14 septembre 1855, de fr. 800 chacune, divisées en 4 coupons de fr. 200, numérotés de 1 à 4; obligations dont M. Philippe Vonderweid de Hattenberg, à Fribourg, était propriétaire, savoir:

1<sup>o</sup> des obligations n<sup>os</sup> 495 et 496, soit des 4 coupons composant chacune de ces obligations;

2<sup>o</sup> des coupons n<sup>os</sup> 1 et 4 de l'obligation n<sup>o</sup> 497.

Conformément aux art. 844, 850, 851 et suivants du Code fédéral des obligations, tout porteur ou dépositaire des titres susindiqués est sommé de les produire au greffe du tribunal de l'arrondissement de la Sarine, à Fribourg, dans le délai de 3 ans, à partir de la première insertion de cet avis, lequel sera publié 3 fois dans la Feuille officielle suisse du commerce.

Donné à Fribourg, le 5 janvier 1886.

Le président du tribunal:  
Georges Python.

## Le président du tribunal de l'arrondissement de la Sarine,

en application des articles 852 et 857 du Code fédéral des obligations, somme tout porteur ou dépositaire du coupon d'intérêt de fr. 148, 75, échu le 1<sup>er</sup> août 1885, appartenant à la cédule n<sup>o</sup> 1507, série C, du capital de fr. 3500 de la caisse hypothécaire du canton de Fribourg, d'en effectuer le dépôt au greffe du tribunal de l'arrondissement de la Sarine, à Fribourg, dans le délai de 3 ans dès la date de la première publication des présentes.

Donné pour triple insertion dans la Feuille officielle suisse du commerce. Fribourg, le 5 janvier 1886.

Le président du tribunal:  
Georges Python.

Mit Bewilligung des Obergerichtes wird anmit der Inhaber nachfolgender, dem Geldwechsler Emil Walker in Zürich in der Nacht vom 31. Oktober auf den 1. November 1881 entwendeter Werthtitel:

1) Der Inhaber-Obligation der schweizerischen Nordostbahn Nr. 1635 im Betrage von 1000 Fr. mit Coupons Nr. 39 per Ende Februar 1882 bis und mit Nr. 59 per Ende Februar 1892 des 4 % Anleihens von 5,000,000 Fr. vom 1. Juni 1862;

2) des die Coupons per 31. Oktober 1881 bis 30. Juli 1890 enthaltenden Couponsbogens zur 500 Fr. betragenden Obligation der schweizerischen Nordostbahn Nr. 10,705 des Anleihens von 7,100,000 Fr. vom 1. Oktober 1860, —

oder wer sonst über sie Auskunft zu geben im Stande ist, aufgefordert, binnen drei Jahren, von heute an gerechnet, in der Kanzlei des Bezirks-

gerichtet Zürich sich zu melden, unter der Androhung, daß sonst dieselben kraftlos erklärt und die Direktion der Nordostbahn ermächtigt würde, ein Duplikat der Obligation Nr. 1635 und für die nichtfälligen Coupons dieser Obligation sowohl als derjenigen Nr. 10,705 neue Couponsbogen auszustellen.  
Zürich, den 20. Januar 1884.

Im Namen des Bezirksgerichtes II. S. I. L.,  
Der Gerichtsschreiber:  
**H. Schurter.**

## Handelsregistereinträge — Inscriptions au Registre du Commerce — Iscrizioni nel Registro di Commercio

### I. Hauptregister — I. Registre principal — I. Registro principale

**NB.** Für die auf **Löschungen** bezüglichen Publikationen wird **Kursivschrift** verwendet. — Les publications concernant des **radiations** sont faites en caractères italiques. — *Quelle pubblicazioni che riguardano le cancellazioni sono stampate in lettere corsive.*

#### Kanton Zürich — Canton de Zurich — Cantone di Zurigo

**1886.** 12. Januar. Die Firma **J. Hanhart-Solivo** in Dietikon (S. H. A. B. 1883, pag. 89) erteilt Prokura an Ulrich Friedrich Peter von Dietikon, wohnhaft daselbst.

12. Januar. Die Firma **Jucker & Duttweiler** in Zürich (S. H. A. B. 1884, pag. 813) ist in Folge Auflösung dieser Kollektivgesellschaft erloschen.

12. Januar. Die Firma **R. Zinggeler** in Richtersweil (S. H. A. B. 1883, pag. 46) hat nebst der schon bestehenden Prokura des C. Bosshard-Zinggeler eine fernere Einzel-Prokura erteilt an Emil Zinggeler von Elgg, in Richtersweil.

12. Januar. Die Firma **F. Gagg-Spörry** in Wald (S. H. A. B. 1883, pag. 413 und 1885, pag. 441) hat ihren bisherigen Geschäftszweig aufgegeben. Nummehrige Natur des Geschäftes: Garngeschäft und Generalagentur der Eidgenössischen Transport-Versicherungs-Gesellschaft in Zürich.

13. Januar. Gottfried Weilenmann von und in Nänikon ist Inhaber der Firma **G. Weilenmann** in Nänikon. Natur des Geschäftes: Holzhandlung.

#### Kanton Bern — Canton de Berne — Cantone di Berna

##### Bureau Bern.

**1886.** 14. Januar. In Folge Beschlusses des Verwaltungsrathes der Basler Handelsbank in Basel vom 29. Dezember 1885 ist in Bezug auf die Vertretung und die Führung der verbindlichen Unterschrift für die Filiale Bern (S. H. A. B. 1883, pag. 710) im Verhinderungsfalle des einen der Herren Fritz Mähly von Basel und Emanuel de Montet von Vivis, beide in Bern, nebst Herrn Ed. von Sinner von und in Bern, ein zweiter Ersatz bestellt worden in der Person des Herrn Eduard von Bondeli von und in Bern. Zur Vertretung der Filiale der Basler Handelsbank in Bern und Führung der verbindlichen Kollektivunterschrift sind demgemäß fürderhin befugt: die Herren Fritz Mähly von Basel und Emanuel de Montet von Vivis, beide in Bern, und im Verhinderungsfalle des einen der genannten Herren kollektiv mit dem andern: Herr Ed. von Sinner oder Herr Ed. von Bondeli, beide von und in Bern.

16. Januar. **Franz Joseph Mälik** (S. H. A. B. 1883, pag. 733) ist als Direktor der Papierfabrik Worblaufen, deren Sitz in der Stadt Bern ist (S. H. A. B. 1883, pag. 130), zurückgetreten, an dessen Stelle ist Oscar Christ aus Neisse in Schlesien, wohnhaft in Worblaufen, als Direktor gewählt worden, welcher fürderhin unter den gleichen Bedingungen die verbindliche Unterschrift für die Gesellschaft führt.

##### Bureau de Courtelary.

12. janvier. La société en nom collectif **Amez-Droz & Gerber**, à St-Imier, inscrite au registre du commerce le 30 janvier 1883 et publiée dans la F. o. s. du c. le 10 février suivant, page 123, s'est dissoute; les associés en opèrent eux-mêmes la liquidation.

##### Bureau Erlach.

13. Januar. Die Firma **Niklaus Läderach** in Erlach, publiziert in Nr. 32 des S. H. A. B. vom 6. März 1883, pag. 239, ist in Folge Wegzuges des Inhabers von Amtes wegen gestrichen worden.

##### Bureau Schloßwyl (Bezirk Konolfingen).

13. Januar. Die **Käseereigesellschaft Brenzikofen** (Genossenschaft, Handelsamtsblatt Nr. 43 vom 29. Mai 1884, pag. 392) hat unter'm 10. Januar 1886 folgende Neuwahlen in den Vorstand getroffen auf die Dauer eines Jahres: Als Vizepräsident und Kassier: Herr Chr. Lehmann, Sohn, auf der Zelig zu Herbligen; als Sekretär: Herrn Carl Stuki in Brenzikofen.

13. Januar. Unter der Firma **Käseereigesellschaft Ried** mit Sitz in Ried bei Schloßwyl hat sich unter'm 22. Dezember 1885 (Datum der Statuten) eine Genossenschaft gebildet, bestehend aus dortigen Landwirthen, zum Zwecke der bestmöglichen Verwertung der Milch zur Käse- und Butterfabrikation, durch Verkauf derselben oder Betrieb auf eigene Rechnung. Der Eintritt der Mitglieder erfolgt durch Beschluß der Hauptversammlung gegen ein Eintrittsgeld von höchstens Rp. 20 per Saum des im ersten Jahre vom betr. Mitglied zu liefernden Milchquantums; der Austritt durch freiwillige Erklärung, durch Beschluß der Hauptversammlung, wenn ein Mitglied durch sein Verhalten auf das gute Gedeihen der Genossenschaft störend einwirkt, in Folge richterlichen Urtheils, Gelbstags, Wegzuges oder Todesfall. Im letztern Falle sind die Rechtsnachfolger des Erblassers, wenn sie Sitz in Ried haben, berechtigt, an seiner Stelle einzutreten. Die Bedürfnisse der Genossenschaft werden bestritten durch die oben erwähnten Eintrittsgelder und aus jährlichen Beiträgen, welche von der Hauptversammlung nach Maßgabe der von jedem Mitglied gelieferten Milch zu bestimmen sind, aber den Betrag von Rp. 50 per Saum nicht übersteigen dürfen, sowie aus allfälligen Bußen und dem Miethzins für die Lokalitäten, wenn

die Milch an einen Käser verkauft wird. Die Organe der Genossenschaft sind: a. die Hauptversammlung der Mitglieder, welche durch Zirkulare einberufen wird; b. der Vorstand, bestehend aus Präsident und Sekretär und c. fünf Milchfeker. Auf die Amtsdauer von 4 Jahren sind gewählt: Als Präsident: Herr Christian Moser im Ried; als Sekretär: Johann Gerber, Lehrer, daselbst, und als Milchfeker: Friedrich Bigler, Samuel Keller, Gottfried Bigler im Ried, Friedrich Moser im Gwatt zu Schloßwyl und Christian Keller in der Riedhalden zu Biglen. Die rechtliche Vertretung nach Außen und die verbindliche Zeichnung für die Genossenschaft wird durch den Präsidenten ausgeübt. Die Berechnung und Vertheilung des Gewinnes an die Genossenschafter erfolgt, nach Abzug der Verwaltungs- und Betriebskosten, im Verhältniß zu dem von Jedem gelieferten Milchquantum. Das Genossenschaftskapital besteht gegenwärtig aus Fr. 8000 und kann nach Bedürfniß vermehrt werden. Dasselbe haftet einzig für die Verbindlichkeiten der Gesellschaft und ist die persönliche Haftung der Mitglieder ausgeschlossen. Die Auflösung und Liquidation der Genossenschaft, deren Zeitdauer unbestimmt ist, wird eintretenden Falls durch den dannmaligen Vorstand im Sinne und nach Mitgabe der Art. 709 u. ff. O. R. besorgt.

#### Kanton Glarus — Canton de Glaris — Cantone di Glarona

**1886.** 14. Januar. Die im Handelsregister eingetragene Firma „H. Becker & Hösli“ in Glarus (S. H. A. B. 1883, pag. 512) ist in Folge Todes des einen Gesellschafters erloschen. Wittve Johanna Becker von Emmenda, wohnhaft in Glarus, und Kaspar Hösli von Haslen, wohnhaft in Glarus, haben unter der Firma **Becker & Hösli** in Glarus eine Kollektivgesellschaft eingegangen, welche am 1. Januar 1886 ihren Anfang nahm. Natur des Geschäftes: Manufaktur, Konfektion, Modewaaren, Garnituren. Diese Firma übernimmt Aktiven und Passiven der erloschenen Firma H. Becker & Hösli.

#### Kanton Solothurn — Canton de Soleure — Cantone di Soletta

##### Bureau Olten.

**1886.** 15. Januar. Die unter der Firma „Wih. Demenga (G<sup>me</sup> Demenga)“ in Olten bestandene Kollektivgesellschaft (S. H. A. B. 1883, fol. 384) hat sich aufgelöst. Inhaber der Firma **Ad. Munzinger & C<sup>o</sup>** in Olten sind die Herren Adolf Munzinger und Conrad Uebelhardt, beide von und wohnhaft in Olten, welche die Aktiven und Passiven der erloschenen Firma Wih. Demenga mit 1. Januar 1886 übernommen haben. Natur des Geschäftes: Schuhfabrikation. Geschäftslokal: Aarburgerstraße.

##### Bureau Stadt Solothurn.

13. Januar. Die Firma **S. Lack & C<sup>o</sup>** in Solothurn (S. H. A. B. 1883, pag. 67) ist in Folge Konkurses von Amtes wegen gestrichen worden.

13. Januar. Die Firma **Gebrüder Lack (Lack frères)** in Solothurn (S. H. A. B. 1883, pag. 67) ist in Folge Konkurses von Amtes wegen gestrichen worden.

#### Appenzel A.-Rh. — Appenzel-Rh. ext. — Appenzello est.

**1886.** 13. Januar. Konrad Schläpfer von Rehetobel, Emil Tanner von Urnäsch, Emil Weishaupt von Bühler und Jakob Bänziger von Heiden, sämtliche wohnhaft in Rehetobel, haben unter der Firma **Schläpfer, Tanner & C<sup>o</sup>** in Rehetobel eine Kollektivgesellschaft eingegangen, welche am 1. Januar 1886 begonnen hat. Natur des Geschäftes: Schifflickerei. Geschäftslokal: Aachmühle.

#### Kanton St. Gallen — Canton de St-Gall — Cantone di San Gallo

##### Bureau Flawyl (Bezirk Untertoggenburg).

**1886.** 12. Januar. Die Kollektivgesellschaft unter der Firma **Jacob Naef** in St. Gallen, bestehend aus den Herren Johann Franz Naef-Förner von Mogelsberg, wohnhaft in Flawyl, und Jacob Naef, Sohn, von Mogelsberg, wohnhaft in Diken bei St. Peterzell (S. H. A. B. 1883, pag. 25), mit Zweigniederlassung in Diken (S. H. A. B. 1883, pag. 408), hat mit dem 1. Januar 1886 ihr Domizil von St. Gallen nach Flawyl verlegt. Natur des Geschäftes: Fabrikation von mechanischen Stickereien.

12. Januar. Die Firma **Peter Zübin** in Mogelsberg (S. H. A. B. 1883, pag. 328) ist in Folge Todesfalles des Inhabers gestrichen worden.

12. Januar. Die Firma **J. J. Hugentobler** in Flawyl (S. H. A. B. 1883, pag. 94) ist in Folge Verzichtes des Inhabers erloschen.

12. Januar. Die Firma **Steiger-Huber** in Flawyl (S. H. A. B. 1883, pag. 304) ist in Folge Konkurses von Amtes wegen gestrichen worden.

##### Bureau Rorschach.

12. Januar. Die Firma „**Elter u. Danielis**“ in Goldach (S. H. A. B. 1885, pag. 470) hat sich aufgelöst. Inhaber der neuen Firma **Os. Danielis** in Goldach ist Oscar Danielis von und in Rorschach. Natur des Geschäftes: Stickerei-Fabrikation. Geschäftsdomizil: Goldach, im Riet.

#### Kanton Waadt — Canton de Vaud — Cantone di Vaud

##### Bureau d'Orbe.

**1886.** 13. janvier. La raison **Dd Truan-Briod**, à Vallorbes (F. o. s. du c. 1883, page 305), a été radiée d'office ensuite de la faillite du titulaire, prononcée par le tribunal d'Orbe.

13. janvier. La raison **David Matthey-Gardon**, à Vallorbes (F. o. s. du c. 1883, page 315), est éteinte ensuite de la renonciation du titulaire.

13. janvier. La raison **E. Bezuchet père**, à Orbe (F. o. s. du c. 1883, page 292), a été radiée d'office ensuite du départ du titulaire et de cessation de commerce.

### II. Besonderes Register — II. Registre spécial — II. Registro speciale

#### Eintragungen: — Inscriptions: — Iscrizioni:

#### Kanton Zürich — Canton de Zurich — Cantone di Zurigo

**1886.** 12. Januar. **Emil Jucker**, Schreiner, von Stäfa, wohnhaft in Zürich, geboren den 17. August 1859.

**Wochensituation der schweizerischen Emissionsbanken (inkl. Zweiganstalten) vom 16. Januar 1886.**  
**Situation hebdomadaire des banques d'émission suisses (y compris les succursales) du 16 janvier 1886.**

Nr.	Firma Raison sociale	Noten — Billets		Gesetzliche Baarschaft, inbegriffen das Guthaben bei der Zentralstelle Espèces ayant cours légal, y compris l'avoir au Bureau central		Noten anderer schweiz. Emissionsbanken. Billets d'autres banques d'émission suisses.	Uebrige Kassabestände Autres valeurs en caisse		Total		
		Emission	Circulation	Gesetzliche Notendeck. 40 o/o der Zirkulation. Couverture légale des billets. 40 o/o de la circulation.	Frei verfügbarer Theil. Partie disponible.		Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.
1	St. Gallische Kantonalbank, St. Gallen	8,000,000	7,998,430	3,199,372	761,623	—	463,130	60,707	12	4,434,892	12
2	Basellandschaftl. Kantonalbank, Liestal	1,500,000	1,498,940	599,576	94,609	—	26,750	6,777	80	727,712	80
3	Kantonalbank von Bern, Bern	10,000,000	9,599,045	3,839,618	2,801,767	—	1,974,150	142,598	59	8,258,133	59
4	Banca cantonale ticinese, Bellinzona	2,000,000	1,945,940	775,576	169,271	40	67,850	397,484	46	1,412,481	86
5	Banca cantonale ticinese, Bellinzona	8,000,000	7,894,690	3,157,576	729,408	78	699,420	6,772	54	4,598,477	32
6	Bank in St. Gallen, St. Gallen	499,980	499,630	199,852	9,173	—	23,850	5,203	27	238,078	27
7	Crédit agr. et ind. de la Broye, Estavayer	1,500,000	1,490,030	596,012	122,672	95	34,700	3,223	18	756,608	18
8	Thurg. Kantonalbank, Weinfelden	4,000,000	3,977,520	1,591,008	258,488	44	180,150	40,033	21	2,069,679	65
9	Aargauische Bank, Aarau	1,000,000	990,390	396,156	133,122	98	317,100	56,765	16	908,144	14
10	Banca della Svizzera italiana, Lugano	2,000,000	1,993,450	797,380	177,438	55	20,900	81,352	83	1,077,071	38
11	Thurgauische Hypothekenbank, Franzenfeld	1,000,000	994,130	397,652	203,873	—	119,400	17,473	45	738,398	45
12	Graubündner Kantonalbank, Chur	3,000,000	2,995,640	1,198,256	359,535	80	153,850	17,374	81	1,729,016	11
13	Kantonal Spar- und Leihkasse, Luzern	2,000,000	1,995,400	793,160	334,005	—	304,620	19,062	74	1,455,847	74
14	Banque du Commerce, Genève	20,000,000	19,065,550	7,626,220	1,500,323	65	790,400	95,037	60	10,011,931	25
15	Appenzell A./Rh. Kantonalbank, Herisau	3,000,000	2,996,650	1,198,660	50,975	66	234,000	16,522	10	1,500,137	76
16	Bank in Zürich, Zürich	6,000,000	5,881,200	2,352,480	1,023,619	45	212,800	7,524	98	3,596,424	46
17	Bank in Basel, Basel	12,000,000	11,217,150	4,486,860	704,422	54	1,126,500	6,391	09	6,324,173	63
18	Bank in Luzern, Luzern	3,500,000	3,492,900	1,397,160	405,636	65	88,150	33,472	96	1,924,419	64
19	Banque de Genève, Genève	5,000,000	4,871,050	1,948,420	236,750	45	591,350	72,096	75	2,848,617	20
20	Crédit Gruyérien, Bulle	300,000	296,780	113,172	59,773	—	101,050	15,298	70	294,333	70
21	Zürcher Kantonalbank, Zürich	15,000,000	13,388,940	5,355,576	3,401,134	44	1,487,670	684,240	40	10,925,620	34
22	Bank in Schaffhausen, Schaffhausen	1,500,000	1,492,900	597,160	166,878	19	64,850	33,587	76	862,475	95
23	Banque cantonale fribourgeoise, Fribourg	999,620	996,950	398,780	198,915	—	184,700	2,028	62	784,423	62
24	Caisse d'amort. de la dette publique, Fribourg	1,494,360	1,487,200	594,880	104,235	—	39,950	3,129	73	742,194	73
25	Banque cantonale vaudoise, Lausanne	9,949,945	9,623,895	3,849,558	735,987	88	1,421,000	492,773	41	6,499,319	29
26	Ersparnißkasse des Kantons Uri, Altorf	500,000	497,550	199,020	15,835	—	2,200	597	25	217,352	25
27	Kant. Spar- und Leihkasse v. Nidw., Stans	500,000	492,850	197,140	8,200	—	8,750	116	19	214,206	19
28	Banque populaire de la Gruyère, Bulle	297,550	297,450	118,980	11,425	—	28,500	1,868	18	160,773	18
29	Banque cantonale neuchâtoise, Neuchâtel	3,000,000	2,891,850	1,156,740	270,390	—	618,350	25,614	23	2,071,094	23
30	Banq. commerciale neuchâtoise, Neuchâtel	5,000,000	4,616,650	1,846,660	336,286	52	1,322,100	149,776	21	3,654,822	28
31	Schaffhauser Kantonalbank, Schaffhausen	1,000,000	999,950	399,980	116,207	05	65,850	25,407	79	607,444	84
32	Glarner Kantonalbank, Glarus	1,500,000	1,499,400	599,760	244,930	—	159,150	5,937	20	1,009,777	20
33	Solothurner Kantonalbank, Solothurn	3,000,000	2,847,640	1,139,056	424,131	38	108,100	36,261	68	1,707,549	06
Stand am 9. Januar 1886		138,041,455	* 132,827,740	53,131,096	15,670,745	32	13,040,790	2,562,512	04	84,405,143	36
Etat au 9 janvier 1886		138,041,455	135,967,910	54,387,164	14,028,152	32	11,098,860	2,753,760	23	82,267,936	60
		—	— 3,140,170	— 1,256,068	+ 1,642,593	—	+ 1,941,930	— 191,248	24	+ 2,137,206	76
* Wovon in Abschnitten } à Fr. 1000			Fr. 11,552,000				Gold				
dout en coupures } à " 500			" 17,408,500				Or	Fr. 49,126,695. —			
			" 71,934,300				Silber				
			" 31,812,075				Argent	" 19,675,146. 32			
unter } à " 50			" 120,865				Gesetzliche Baarschaft				
au dessous de } " 50			" 120,865				Encaisse légale	Fr. 63,801,841. 32			
			Fr. 132,827,740								

**Spezieller Ausweis der schweiz. Emissionsbanken (inclusive Zweiganstalten) mit beschränktem Geschäftsbetrieb.**  
**Etat spécial des banques d'émission suisses (y compris les succursales) avec opérations restreintes.**

Vom 16. Januar 1886. — Du 16 janvier 1886.  
(Artikel 15 und 16 des Gesetzes.) (Articles 15 et 16 de la loi.)

Nr.	Firma Raison sociale	Noten-Emission Emission	Notendeckung nach Art. 15 des Gesetzes. — Couverture suivant l'article 15 de la loi				Total			
			Noten anderer schweizerischer Emissionsbanken Billets d'autres banques d'émission suisses	Checks, innert 8 Tagen fällige Depos. u. Kassascheine von Banken. Chèques, bons de caisse et de dépôt de banques, échéant dans les 8 jours.	Innert 4 Monaten fällige Schweizer Wechsel Effets sur la Suisse	Echängt dans les 4 mois Ausland-Wechsel Effets sur l'étranger		Lombard-Wechsel Avances surnantissement	Schweiz. Staatskassascheine Obligations und Coupons Bons de caisse d'états suisses, obligations des d'états et leurs coupons	
5	Bank in St. Gallen	8,000,000	699,420	—	4,055,169. 04	941,674. 06	2,733,114. —	—	—	8,429,377. 10
14	Banque du Commerce à Genève	20,000,000	790,400	13,000. —	9,730,036. 75	—	5,633,000. —	250,000. —	—	16,416,436. 75
16	Bank in Zürich	6,000,000	212,500	—	7,095,265. 07	237,119. 21	4,713,444. 80	—	—	12,261,629. 08
17	Bank in Basel	12,000,000	1,126,500	—	7,433,284. 22	1,126,064. 31	5,726,062. 87	—	—	15,411,911. 40
19	Banque de Genève	5,000,000	591,850	—	8,440,657. 60	233,282. 35	1,152,374. 40	—	—	10,417,664. 35
31	Banque commerciale neuchâtoise	5,000,000	1,322,100	—	6,688,422. 22	43,355. —	784,914. 75	—	—	8,888,791. 97
Stand am 9. Januar 1886		56,000,000	4,742,570	13,000. —	43,445,834. 90	2,581,494. 93	20,742,910. 82	250,000. —	—	71,775,810. 65
Etat au 9 janvier		56,000,000	4,076,120	—	45,178,377. 23	2,105,366. 27	20,532,842. 49	250,000. —	—	72,142,705. 99
		—	+ 666,450	+ 13,000. —	— 1,732,542. 33	+ 476,128. 66	+ 210,068. 33	—	—	— 366,895. 34
<b>Aktiven — Actif</b>										
<b>Passiven — Passif</b>										
Nr.	Firma Raison sociale	Gesetzliche Baarschaft Espèces ayant cours légal	Notendeckung n. Art. 15 des Gesetzes Couverture d. billets sniv. art. 15 de la loi	Uebrige kurzfristige verfügbare Guthaben Autres créances disponibles à courte échéance	Total	Noten-Zirkulation Billets en circulation	In längst. 8 Tagen zahlbare Schulden Engagements échéant dans les huit jours	Wechselschulden Engagements sur effets de change	Total	
5	Bank in St. Gallen	3,887,284. 78	8,429,377. 10	1,034,592. 99	13,351,254. 87	7,894,690	1,564,856. 42	482,400. —	9,941,946. 42	
14	Banque du Commerce à Genève	9,126,543. 65	16,416,436. 75	67,260. 45	25,610,240. 85	19,065,550	3,430,013. 90	—	22,495,563. 90	
16	Bank in Zürich	3,376,099. 48	12,261,629. 08	346,465. 67	15,984,194. 23	5,881,200	3,172,199. 05	—	9,053,399. 05	
17	Bank in Basel	5,191,282. 54	15,411,911. 40	1,899,430. 55	22,502,624. 49	11,217,150	5,241,190. 94	—	16,458,340. 94	
19	Banque de Genève	2,185,170. 45	10,417,664. 35	—	12,602,834. 80	4,871,050	511,606. —	—	5,382,656. —	
31	Banque commerciale neuchâtoise	2,182,946. 52	8,888,791. 97	49,229. 88	11,070,968. 32	4,616,650	562,068. 15	—	5,178,718. 15	
Stand am 9. Januar 1886		* 25,949,327. 42	71,775,810. 65	3,396,979. 49	101,122,117. 56	53,546,290	14,481,934. 46	482,400. —	68,510,624. 46	
Etat au 9 janvier		26,531,131. 07	72,142,705. 99	2,698,964. 69	101,672,801. 75	55,055,160	15,806,966. 33	376,400. —	71,238,526. 33	
		— 881,803. 65	— 366,895. 34	+ 698,014. 80	— 550,684. 19	— 1,508,870	— 1,325,031. 87	+ 106,000. —	— 2,727,901. 87	

\* Ohne Fr. 28,065. 62 Scheidemünzen und nicht tarifirte fremde Münzen.  
\* Sans fr. 28,065. 62 monnaies d'appoint et monnaies étrangères non tarifées.  
Disconto am 18. Januar 1886 in Zürich, Bern, Basel, Genf und Lausanne: 3 %; in St. Gallen: 3 1/2 %.  
Esompte le 18 janvier 1886 à Zurich, Berne, Bâle, Genève et Lausanne: 3 %; à St-Gall: 3 1/2 %.

### Rückzug der alten Banknoten.

Wir bringen hiermit neuerdings zur allgemeinen Kenntniß, daß der Bundesrath den Termin zur Einlösung der noch ausstehenden alten Banknoten durch die Emissionsbanken auf den **1. Februar 1886** festgesetzt hat.

Nach Ablauf dieses Termins werden die alten Noten nur noch durch die eidgenössische Staatskasse nach Maßgabe des Regulativs vom 13. Oktober 1885 eingelöst.

Bern, den 7. Januar 1886.

Edig. Finanzdepartement.

### Retrait des anciens billets de banque.

Nous portons de nouveau à la connaissance du public que le conseil fédéral a fixé au **1<sup>er</sup> février 1886** le terme jusqu'auquel les banques d'émission rembourseront les anciens billets de banque non rentrés.

A l'expiration de ce délai, les anciens billets ne seront plus remboursés que par la caisse fédérale, conformément au règlement du 13 octobre 1885.

Berne, le 7 janvier 1886.

Département fédéral des finances.

### Rapport du consul suisse à Bordeaux.

M. Paul Mestrezat, sur l'année 1885.

(Consulat pour les départements suivants: Charente inférieure, Charente, Haute-Vienne, Corrèze, Dordogne, Gironde, Lot, Lot et Garonne, Tarn et Garonne, Gers, Haute Garonne)

Les récoltes de toutes natures ont été moyennes et médiocres. Pour les vins, elle est toujours faible.

Les blés ont une production courante, mais les prix de 17 à 18 fr. les 80 kg pour les froments ne sont pas rémunérateurs pour la propriété.

Les fruits continuent à manquer, ainsi que plusieurs légumes qu'on cultive sur une vaste échelle dans nos contrées en vue de la préparation des conserves alimentaires.

Les vignes continuent à être ravagées par le phylloxéra, qui se propage d'une manière relativement lente mais inexorable. On se demande ce qui restera des vieilles vignes dans une dizaine d'années.

On combat cette maladie par la submersion, quand ce remède peut être appliqué, et par les insecticides. Pour ces derniers, l'expérience a prouvé que leur emploi intelligent donnait des résultats certains, mais que les vignobles produisant des vins de choix d'au moins 100 fr. l'hectolitre, pouvaient seuls supporter cette dépense en matière et en main-d'œuvre.

Un autre fléau est venu s'abattre sur le vignoble, c'est le mildew, qui ne paraît guère que 3 à 4 semaines avant la vendange et empêche la maturation de se compléter. Le mal sévit tantôt dans un quartier tantôt dans un autre et cela à de grandes distances les uns des autres sans qu'on puisse indiquer quel a été le premier foyer du mal. Et ce qu'il y a de remarquable, c'est que la même localité est rarement atteinte deux années de suite, du moins dans la même proportion.

Le mildew a un double effet; il réduit la quantité de la récolte en empêchant la maturation de beaucoup de grappes, puis il rend inférieure la qualité du vin, principalement sous le rapport de la couleur et de la force alcoolique. D'après des expériences faites assez en grand en 1885, on croit que des lotions sur les feuilles d'un liquide composé de chaux et de sulfate de cuivre, préserve la vigne du mildew, conserve la feuille et permet aux raisins d'acquiescer leur pleine maturité. Aussi chacun se met-il en mesure de badigeonner ainsi ses vignes, mais il règne encore de l'incertitude sur l'époque à laquelle ce travail doit être fait.

La récolte de 1885 a été de 1'076,056 hl contre 1'338,000 hl en 1884 et 1'887,000 hl en 1883. Avant l'invasion du phylloxéra, la production moyenne était de 3'045,000 hl et en 1874 et 1875, deux années d'abondance, il est vrai, on avait récolté par année une moyenne de 5'200,000 hl.

La question de la reconstitution du vignoble préoccupe à bon droit. De grandes plantations avec les anciens cépages français dans des terrains d'alluvion ont donné de bons résultats. Les plantations de cépages américains comme porte greffes et avec greffes en cépage du pays se font partout sur une grande échelle, excepté dans le Médoc. Suivant quelques personnes les résultats favorables obtenus durant les premières années, ne se maintiennent pas toujours les suivantes.

Avant l'invasion du phylloxéra il y avait dans la Gironde 155,222 ha de terrains plantés en vigne et d'après les documents officiels, il y en avait en 1884 138,366 et en 1885 139,457 ha.

**Moyens de transport.** Je n'ai aucune amélioration à signaler à ce sujet en ce qui concerne les relations entre la Suisse et Bordeaux et vice-versa.

Les chambres de commerce de Bordeaux et de Lyon ayant dû renoncer à se servir de la ligne directe par Clermont, elles avaient pensé que la ligne du centre de Limoges à Gannat pourrait être utilisée pour obtenir un transport plus rapide. Dans ce but, un train direct de Bordeaux à Genève, sans changement de voiture, eût été organisé, le gouvernement français toutefois n'a pas voulu appuyer cette demande auprès des compagnies croyant que comme vitesse et service, celles-ci avaient atteint la dernière limite.

Bordeaux est toujours tête de ligne pour de nombreux services à vapeur à destination de l'Amérique du Nord et de l'Amérique du Sud.

Des émigrants suisses au nombre de 964, dont 581 hommes et 383 femmes, se sont embarqués à Bordeaux en 1885.

**Commerce.** Les moyens d'apprécier l'importance du commerce entre Bordeaux et la Suisse me faisant défaut, je ne puis dire s'il est en accroissement ou en décadence.

**Finances.** La Banque de France a maintenu toute l'année le taux de son escompte à 3% pour le papier au-dessous de trois mois et à 4% pour les avances sur titres. Mais en dehors du marché officiel, l'argent a été tellement abondant que le bon papier à 90 jours s'est placé à 2 et 2½% et celui à long terme à 3 et 3½%.

Le commerce n'a pas prospéré en 1885 et si on a été assez prudent pour éviter de grosses pertes, beaucoup de personnes qui vivent de leur industrie, ont dû considérablement réduire leurs dépenses habituelles.

## Nichtamtlicher Theil. — Partie non officielle. Parte non ufficiale.

**Epizooties.** Le département fédéral de l'agriculture a adressé à tous les gouvernements cantonaux la circulaire qui suit:

La loi fédérale et les règlements concernant la police des épizooties, obligent les cantons à donner connaissance au conseil fédéral de chaque cas d'apparition d'une maladie contagieuse du bétail, ainsi que des mesures qu'ils ont prises à ce sujet. En particulier, le § 29 du „règlement“ du 3 octobre 1873, concernant les mesures à prendre pour combattre la surdange et claudication, prescrit que les gouvernements cantonaux doivent organiser des publications périodiques sur l'état et la marche de la maladie, et adresser le 1<sup>er</sup> et le 16 de chaque mois, un rapport à ce sujet au département fédéral dans les attributions duquel rentre la police des épizooties; les autorités cantonales doivent, en outre, indiquer dans leurs rapports des contraventions qui sont parvenues à leur connaissance, ainsi que les peines prononcées.

Ces données bimensuelles servent de matériaux pour le bulletin fédéral des épizooties.

Dans sa forme actuelle, ce bulletin pêche par des défauts essentiels qui mettent sa valeur en question. Il est, d'abord, très incomplet. Un grand nombre de cas de charbon symptomatique, de morve et de farcin n'y sont pas portés, non plus qu'un grand nombre de cas de rage canine qui sont, chaque fois, mentionnés dans la presse. Lors de l'apparition de la fièvre aphteuse, le bulletin n'indique que le nombre des étables et des pâturages infectés, mais non pas le nombre et l'espèce des animaux atteints, tandis que, pour juger du danger et de l'importance de la maladie, des renseignements détaillés à ce sujet sont indispensables.

Les indications relatives à l'origine et à la marche des cas signalés et celles concernant les mesures ordonnées pour combattre et empêcher la propagation de l'épidémie, sont données d'une manière à peu près aussi incomplète.

Le bulletin ne fournit pas non plus les renseignements nécessaires pour pouvoir établir à la fin de chaque année le nombre des animaux morts des suites de maladies contagieuses.

On ne peut songer à lutter efficacement contre les épizooties que si les agents fédéraux et cantonaux chargés de la police sanitaire des animaux sont promptement et exactement renseignés sur l'origine, l'étendue et la marche des maladies contagieuses. Pour cela, il est nécessaire que le bulletin soit exact et complet; il aura ainsi une valeur réelle et il fournira de plus des matériaux statistiques très précieux pour l'estimation des dommages résultant des affections contagieuses, ainsi que des données importantes pour l'organisation de sociétés d'assurances du bétail.

Les défauts susmentionnés que l'on rencontre dans le bulletin tel qu'il a existé jusqu'ici, doivent être cherchés en grande partie dans le manque d'un formulaire uniforme, approprié au but et donnant aux fonctionnaires que cela concerne des directions pour dresser des rapports exacts.

Pour combler cette lacune, nous avons élaboré le formulaire dont nous avons l'honneur de vous adresser ci-joint des exemplaires. Veuillez inviter tous les fonctionnaires de votre canton qui doivent présenter des rapports sur les épizooties, ainsi que les vétérinaires, à employer ce formulaire pour les rapports bimensuels à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1886.

Afin que nous puissions donner toute la diffusion nécessaire au bulletin général que le département soussigné publiera sur la base des rapports cantonaux, et pour que les vétérinaires, surtout, y prennent intérêt, nous vous prions, en terminant, de bien vouloir nous faire connaître le nombre d'exemplaires du nouveau bulletin que vous désirez recevoir dorénavant, pour que la distribution puisse en être faite à vos agents cantonaux, vétérinaires, etc.

**Exportmusterlager.** Die Ansichten über den Nutzen und die Zweckmäßigkeit der Exportmusterlager sind bekanntlich noch geteilt oder vielleicht drückt man sich richtiger dahin aus: Wer Verbindungen mit einer Gegend hat, wo ein Musterlager plaziert werden soll, befürchtet, daß ihm durch letzteres Konkurrenz entstehe, und deshalb opponiert er gegen die Institution. Wer keine Verbindungen hat, traut der Sache keine Rentabilität zu oder opponiert, damit nicht Andere Erfolg haben. Auf diese Weise bleiben freilich viele Muster im Lande, die sonst in fernen Gegenden beredete Fürsprecher der heimischen Industrie sein könnten. Und doch wird sich das mit der Zeit ändern müssen, sollen nicht belgische, deutsche und amerikanische Musterlager auch auf denjenigen Punkten des Erdballs das Monopol erlangen, wohin mangels jener schweizerische Erzeugnisse bisher noch zu dringen vermochten.

Wir nehmen Veranlassung, diese Gedanken hier zu äußern, weil glaubwürdigen Berichten zufolge in nächster Zeit Gelegenheit geboten sein wird, einen Anfang zu machen. Die Herren Karl Imobersteg in Basel (Chef der Firma Zwilchenbart) und Moritz Alemann in Buenos-Ayres sind gewonnen, in letzterer Stadt ein schweizerisches Musterlager zu etablieren, wenn sich genügende Betheiligung findet. Buenos-Ayres wird der richtige Ort für ein solches Unternehmen sein, sobald sich einmal die argentinischen Kursverhältnisse gebessert haben werden, denn die Stadt ist der Landungs- und Proviandplatz für Tausende von Schweizern, beide Unternehmer sind Schweizer und der in Buenos-Ayres domizillierte Hr. Alemann ist als Herausgeber einer deutschen Zeitung in regem Kontakt mit seinen Landsleuten.

**Handelspolitisches, Handelsverträge, Handelsgesetzgebung.** Die Ministerien von Oesterreich und Ungarn haben sich über die Erneuerung des gegenseitigen Zoll- und Handelsbündnisses für die Dauer von 10 Jahren, vom 1. Januar 1888 an gerechnet, verständigt und bei diesem Anlaß beschlossen, den Parlamenten die Revision von ca. 300 Positionen des Zolltarifs zu beantragen. Diese Revision soll sich bekanntlich im Sinne der Erhöhung der Zölle vollziehen. Als Muster haben die Zölle des deutschen Reiches gedient. Näheres entnehmen wir der «Neuen Freien Presse» vom 10. Januar. Sie schreibt:

„Die Zolltarif-Vorlage wird sich im Großen und Ganzen als eine neue Auflage der vorjährigen Zolltarif-Novelle darstellen. Die Getreidezölle erscheinen durchwegs in der Höhe der deutschen Sätze eingestellt. Die österreichische Regierung schlug vor, Gerste und Hafer als Exportartikel von der Zollerhöhung auszunehmen, gab jedoch dem Widerstande der ungarischen Regierung nach. Die Frage der Zollerhöhung führte auch zur Besprechung des Verhältnisses zu Rumänien; bei der Entscheidung für die Erhöhung war daher, allem Anscheine nach, auch die Rücksicht auf die bevorstehenden Verhandlungen wegen Erneuerung der rumänischen Konvention maßgebend. Was die Zölle für die Textil-Industrie anlangt, so wurde die Zollnovelle fast ohne Aenderung respizirt; auch bezüglich der Schafwollgarne wurde die Erhöhung der Zollnovelle trotz der lebhaften Opposition, welche seinerzeit dagegen erhoben wurde, angenommen. Der Eisenzoll erfährt keine Aenderung, dagegen wurden für einige feinere Eisenwaaren höhere Sätze vereinbart. Für die Maschinenbranche wurden zunächst einzelne Erhöhungen bewilligt; ferner wurde eine größere Spezialisierung in der Klassifikation beschlossen, welche den Zweck verfolgt, die Institution des Maschinenzoll-Comités aufzulösen. Bisher wurden Maschinen, welche im Inlande nicht erzeugt werden, auf besonderes Ansuchen einer Partei und nach Befürwortung des Maschinenzoll-Comités zum halben Zolle eingeführt. Bei den Verhandlungen wurde nun darauf verwiesen, daß der Apparat des Comités ein sehr schwerfälliger sei, da in jedem einzelnen Falle Erhebungen geflogen werden müssen, der Nachweis, daß die betreffende Maschine im Inlande nicht erzeugt werden könne, schwer zu erbringen ist oder durch Chicanes vereitelt wird, da ferner von jeder der beiden Regierungen im schriftlichen Wege die Zustimmung eingeholt werden muß und nach alledem schließlich fast regelmäßig Reklamationen der angeblich geschädigten Industriellen nicht ausbleiben. Im neuen Tarife soll nun eine Spezialisierung jener Maschinen, welche bisher gegen den halben Zoll eingeführt werden konnten, vor-

genommen und für solche Maschinen ein ermäßigter Satz eingestellt werden. Nach diesen Angaben zu schließen, würde die Nenerung zwar die Intervention des Maschinenzoll-Comités beseitigen, im Effekte aber die Begünstigung der Einfuhr zum halben Zolle durch eine Zollerböhung ersetzen. Im Zusammenhänge mit der Berathung über den Zolltarif wurde auch über das Restitutionsverfahren verhandelt und eine prinzipielle Einigung in der Richtung erzielt, daß gewissen Export-Industrien, welche durch die Zollerböhung geschädigt wurden, Rückerstattung der Zölle und Erleichterungen bezüglich des Identitätsnachweises gewährt werden sollen. Für die Details sind weitere Verhandlungen vorbehalten; zur Feststellung jener Industriezweige, für welche das Restitutionsverfahren ein Bedürfnis ist, soll noch eine Enquête abgehalten werden.

Die Regierungen von Oesterreich und Ungarn haben ferner beschlossen, die Vertragsverhandlungen mit Rumänien aufzunehmen.

— Die Enquête betreffend die Handelsstockung in England hat dem « Chamber of Commerce Journal » Anlaß zu folgender Selbstanklage gegeben:

„Zu Hause, wie in unserer auswärtigen und Kolonialpolitik, haben wir versäumt, die zukünftigen Erfordernisse unseres Handels zu berücksichtigen. Ueberzeugt, daß eine ausländische Konkurrenz uns nicht berühren könne, haben wir die Löhne erhöht und die Arbeitstage der arbeitenden Klassen abgekürzt, ohne Rücksicht auf die Bedingungen der auswärtigen Produktion.“

„Von unsern Vätern mehr nach dem Grundsatz des Rechts des Stärkern als nach dem der Erwerbung von Spezialkenntnissen erzogen, fangen wir erst allmählich an zu fühlen, daß spezielle technische Bildung ebenso notwendig für die Kaufleute als für die Männer der Wissenschaft und der Gesetzgebung ist. Vertrauens auf unsere Macht, unsere Waaren den Käufern aufzudrängen, verachten wir es, unsere Fabriken den Anforderungen der ausländischen Märkte anzupassen und sind in Folge dessen durch die hervorragendere Adaptionsfähigkeit, welche von den Deutschen und Amerikanern gezeigt wird, verdrängt worden.“

„Der Geist des „laissez aller“ hat, da Niemand in Europa die Aufgabe hat, für ihn zu sorgen, dieses unser Handelsland zum einzigen in Europa gemacht, dessen Handel nicht wirksam durch ein wohlorganisirtes Handelsministerium repräsentirt ist, und in welchem die Handelsgerichtsbarkeit des Schutzes durch ein schnelles, billiges und wirksames System von Handelsgerichten entbehrt. Derselben Gefühl, verbunden vielleicht mit industrieller Eifersucht, haben wir die Abwesenheit eingehender Untersuchungen in unseren wissenschaftlichen und industriellen Centren zu verdanken.“

„Dem „laissez aller“ und dem daraus folgenden Mangel an Oberaufsicht in den nationalen Interessen, getrennt von den privaten gedacht, verdanken wir das Vorherrschende eines Eisenbahnsystems, in welchem besonders erdachte Differentialtarife der Einföhrung und Beförderung ausländischer Produkte einen solchen Vortheil über die einheimischen geben. Eben derselben Ursache verdanken wir es, daß unsere Posttarife, mit Ausnahme der Brieftaxen, höher sind als diejenigen aller anderen Postanstalten. Selbst in der Normirung der Brieftaxen haben uns verschiedene Mitglieder des Weltpostvereins überflügelt, denn Deutschland, Dänemark, Rumänien, Schweiz, Oesterreich-Ungarn, Schweden, Kanada und Japan besitzen lokale Briefbeförderungen zu Preisen, die zwischen 1/3 und 2/10 Penny variiren, während bei uns, wie bekannt, als niedrigste die allgemeine Pennytaxe aufrecht erhalten wird.“

**Zollwesen des Auslandes. — Deutschland.** Seit 6. März 1883 besteht in Deutschland eine Verordnung, nach welcher die *Einföhr von Schweinen*, von *Schweinefleisch* und von *Würsten amerikanischen Ursprungs* verboten ist. Um dieses Verbot wirksam machen zu können, wurde am 12. April des gleichen Jahres verfügt, daß Sendungen obiger Art nach Deutschland aus anderen Ländern als Amerika mit *Ursprungszeugnissen* zu versehen seien.

Es ist nun seit jener Zeit oft vorgekommen, namentlich um die Weihnachtszeit, daß Schweinefleisch- und Würstsendungen, denen keine Ursprungszeugnisse beigegeben waren, konfiszirt und vor den Augen der Empfänger vernichtet wurden. Ob auch *schweizerischen* Sendungen dieses Loos zu Theil wurde, ist uns nicht bekannt, nichtsdestoweniger halten wir es für angezeigt, die oben erwähnte Verfügung betr. Ursprungszeugnisse ihrem vollen Wortlaute nach hier bekannt zu geben. Sie lautet:

1) Bei der Einföhr von Schweinen, von Schweinefleisch, einschließlich der Speckseiten, sowie von Würsten aller Art aus dem Auslande ist der nicht amerikanische Ursprung derselben durch Zeugnisse entweder

a, des für den betreffenden ausländischen Bezirk angestellten deutschen Konsuls, oder

b, der zuständigen Polizeibehörde des Ursprungslandes nachzuweisen. Im letzteren Falle (b) muß die Zuständigkeit der bescheinigenden Polizeibehörde durch den deutschen Konsul (a) besonders beglaubigt sein.

Ist das Ursprungszeugniß nicht in deutscher Sprache ausgestellt, so muß auf Erfordern der Einföhr kontrollirenden oder die Eingangsabfertigung bewirkenden Behörde eine amtlich beglaubigte deutsche Uebersetzung von dem Einföhrer bzw. Waarenführer beigegeben werden.

Die Ursprungszeugnisse dürfen nicht früher als 30 Tage vor dem Eintreffen der zugehörigen Sendungen an der deutschen Grenze von den unter a und b bezeichneten Behörden ausgestellt sein; dieselben sind bei der Einföhr der Sendung dem Grenzengangsamte oder der die Einföhr kontrollirenden sonstigen Behörde zu übergeben und werden daselbst zurückbehalten.

2) Bei der Einföhr von lebenden Schweinen aus dem Auslande müssen dieselben in den Ursprungszeugnissen nach Stückzahl, Gattung (Rasse), Farbe, sowie nach etwaigen besonderen äußeren Kennzeichen thunlichst genau bezeichnet werden; ferner muß darin noch besonders bescheinigt werden, daß die Thiere in . . . . (Oesterreich-Ungarn, Schweiz etc.) aufgezogen sind und innerhalb der letzten 30 Tage vor der Absendung nach Deutschland in einem zum Bezirke der attestirenden Amtsstelle gehörigen, bestimmt zu bezeichnenden Orte gestanden haben.

Bei der Einföhr von lebenden Spanferkeln (Schweinen von weniger als 10 kg Gewicht) genügt die summarische Bezeichnung derselben im Ursprungszeugniß nach Zahl und Gattung (Rasse), sowie die Bescheinigung, daß dieselben in . . . . (Oesterreich-Ungarn, Schweiz etc.) geboren sind.

3) Bei der Einföhr von Schweinefleisch, einschließlich der Speckseiten, sowie von Würsten aller Art aus dem Auslande muß eine Bescheinigung beigebracht werden, in welcher

a, die Gattung der Waaren, die Zahl der Kolli, deren Verpackungsart und Signatur angegeben ist; hierbei können größere Stücke durch einen von der betreffenden Polizeibehörde aufgedruckten Stempel identifizirt werden; ferner muß

b, die Angabe des Namens und Wohnortes des Fleischwaarenfabrikanten, welcher die bezüglichen Waaren hergestellt hat, sowie die Bestätigung darin enthalten sein, daß der Wohnort des Fabrikanten zum Bezirke der attestirenden (nicht amerikanischen) Amtsstelle gehört, der Fabrikant sich weder mit der Verarbeitung von Schweinen, Schweinefleisch und Speck amerikanischen Ursprungs, noch mit dem An- oder Verkauf oder der Vermittlung von Geschäften in derartigen Artikeln amerikanischen Ursprungs befaßt, daß endlich die eingeföhrten Waaren aus Thieren nicht amerikanischen Ursprungs hergestellt sind.

4) Von der konsularischen Beglaubigung der Ursprungszeugnisse (Nr. 1) kann nach der Bestimmung des Vorstandes des Grenzengangsamts oder der die Einföhr kontrollirenden Behörde dann abgesehen werden, wenn kein Zweifel darüber besteht, daß die bescheinigende Behörde die zuständige Polizeibehörde des Ursprungslandes ist.

Bei der Einföhr von lebenden Schweinen (Nr. 2) kann nach der Bestimmung desselben Vorstandes von der Beibringung des Ursprungszeugnisses (Nr. 1) Abstand genommen werden, wenn über die Abstammung der Thiere aus anderen Ländern als Amerika kein Zweifel besteht, daher insbesondere, wenn durch Vorlegung von Fakturen, Original-Frachtbriefen, kaufmännischen Korrespondenzen oder in anderer Weise der nicht amerikanische Ursprung erwiesen ist.

5) Die vorstehenden Bestimmungen können von den Landesregierungen für den kleinen Grenzverkehr außer Anwendung gesetzt werden; ebenso bedarf es keines besonderen Nachweises der Abstammung in jenen Fällen, in welchen einzelne der in Frage stehenden Waaren von Reisenden unter dem Reisegepäck bzw. als Passagiergut mitgeföhr werden.

6) Fehlen bei der Einföhr der in Frage stehenden Thiere und Waaren die erforderlichen Ursprungszeugnisse, oder entsprechen die bei der Sendung befindlichen Zeugnisse den gegenwärtigen Bestimmungen nicht oder stimmen die Sendungen mit den zugehörigen Ursprungszeugnissen nicht überein und kann auch nicht alsbald hierüber genügende Aufklärung gegeben werden, so hat, sofern nicht wegen Zuwiderhandlung gegen das fragliche Einföhrverbot das Strafverfahren einzuleiten ist, nach Maßgabe des § 139 des Vereinszollgesetzes die Zurückschaffung der Gegenstände einzutreten.

— Der Bundesrath hat am 17. Dezember v. J. beschlossen, daß

1) von der Zollbefreiung des § 4 lit. a des Zolltarifgesetzes vom 15. Juli 1879 die über die Grenzen gegen Oesterreich-Ungarn und die Zollausschlüsse, sowie gegen die Schweiz, Frankreich, Belgien und die Niederlande mit der *Post* eingehenden Waarensendungen, soweit dieselben Taschenuhren, Werke und Gehäuse zu solchen enthalten, ausgeschlossen werden;

2) die zu 1 bezeichneten Sendungen der Inhaltserklärung und der zollamtlichen Behandlung nach den Bestimmungen des Regulativs über die zollamtliche Behandlung der mit den *Posten* ein-, aus- oder durchgehenden Gegenstände unterliegen. (*Centr. bl. f. d. deutsche Reich*)

— **Großbritannien.** Die Kolonialregierung von Neusüdwales hat das unter dem 2. September 1884 erlassene Verbot der Einföhr von *Dynamit* und von *Nitroglycerin-Mischungen*, welches zum letzten Male durch Verordnung vom 17. Juni 1885 auf weitere sechs Monate, vom 2. September dess. Jahres an gerechnet, ausgedehnt wurde, durch Bekanntmachung vom 14. Oktober dess. Jahres von diesem Tage ab bis auf Weiteres wieder aufgehoben. (*Deutsches Handelsarchiv*)

— Für Queensland sind folgende Zolltarif-Aenderungen angeordnet worden:

Maschinen für Fabriken und den Bergbau, Ackerbaumaschinen, Sägen- und Nähmaschinen, Dampfmaschinen und Kessel — Eingangszoll 5 % vom Werth.

Branntwein und sonstige Spirituosen von keinem höheren Stärkegrad als der Normalstärke nach Sykes Hydrometer und so im Verhältniß für jede geringere Stärke als die Probestärke — 12 Schilling für das Gallon.

Spirituosen, Liqueure, versüßt oder so versetzt, daß ihre Stärke durch Sykes Hydrometer nicht genau bestimmt werden kann — 12 Schilling für das Gallon. (*Moniteur beige*)

— **Schweden und Norwegen.** Laut « Deutsches Handelsarchiv » enthält der neue schwedische Zolltarif vom 9. Oktober 1885 folgende Abweichungen von dem bisherigen Tarif:

Tarif-Nr.	Waaren	Maßstab	Zollsatz	(früher)
			Kr. Öere	Kr. Öere
1	Aether und « Aetherspirituosus » oder sogen. Hoffmannstropfen, eingeföhr durch Vorsteher von Apotheken oder, auf Genehmigung des Commerce-Kollegium, durch Gewerbetreibende, welche nachweisen, daß sie solche Waaren zur Herstellung ihrer Fabrikate nöthig haben . . .	1 Liter	1 40	(1 20)
2	Aetherarten, zusammengesetzt und Mischungen davon, wie Salpeteräther, Essigäther, Fruchtäther, Cognac, Rum- und Arrakessenz oder Oel etc. . . . .	1 Liter	1 40	(1 20)
47	Blumen, natürliche; frische oder getrocknete, nicht als Apothekerwaaren anzusehen . . . .	1 kg	— 30	(frei)
84	Bücher, in schwedischer Sprache gedruckte, gebunden . . . . .	1 kg	— 25	(frei)
124	Früchte und Beeren, sowie Gemüse, nicht spezifizirt, frische . . . . .	1 kg	— 10	(frei)
203	Sohlleder und Bindsohlleder, sowie weißgare (alauagare) und sämischgare Häute und Felle . . . . .	1 kg	— 24	(— 15)

— **Italien.** *Filterapparate* oder auch *Filter*, welche nicht zu den im amtlichen Waarenverzeichnisse zum Zolltarife besonders aufgeföhrten tragbaren Apparaten gerechnet werden können, werden den Apparaten zum Erhitzen, Raffiniren, Destilliren etc. gleichgestellt; sie unterliegen daher einem Eingangszoll von 10 Lire per q nach Nr. 200 des Tarifs. (*Gazzetta ufficiale*)

— **Portugal.** Die Unterlassung einer rechtzeitigen Deklaration von *entzündbaren* oder anderen Gegenständen, deren Lagerung in den zollamtlichen Gebäuden verboten ist, wird mit einer Strafe von 250 bis 2500 Milreis belegt; außerdem ist der Empfänger für jeden daraus entstandenen Schaden verantwortlich. Als entzündbar werden folgende Artikel betrachtet: Sämmtliche Säuren, Branntwein, Scheidewasser, Theer und Pech, Alkalien, Spirit, rohe Baumwolle, Baumwollpulver, Ammoniak, Fackeln von Binsen und dergl., Kriegsmaterial, Benzin, Erdpech, Kampher, Grünspan, Vitriol, Chloroform, Collodium, Kreosot, getheertes Thauwerk, Schwefel im Allgemeinen, Holzspirit, Zündhüchen, Steinöllessenz, Asphalt, Werg, Zündhölzchen und dergl., verschiedene Aether, Feuerwerksobjekte, Myrrhchlorat, Weihrauch, Jod, Zündschwamm, Siegelack, Lycopodium, Myrrhe, Naphtha, Naphthalin, Nitroglycerin und dergl., Steinöle, Mineralöle, Pulver, Pottasche, Harze, Salpeter, Soda und dergl., getheerte Gewebe, Terpentin, Lack, Xylostein. (*Austria*)

— **Tunis.** Laut « Moniteur officiel du commerce » ist durch Dekret bestimmt worden, daß die hienach bezeichneten Maschinen und Geräthe zollfrei in die Regentschaft eingeföhr werden können: Pflüge, Eggen, Säemaschinen, Grasmähmaschinen, Mähmaschinen, Heuwender, Dreschmaschinen, Harkmaschinen, Futterpressen, Maschinen zum Anfertigen von Bändern, Strohbrecher, Garbenbindemaschinen, Getreidereinigungsmaschinen, Häcksel- und Rübenschneidemaschinen, Maschinen zur Bereitung von Gerstengrütze, Hand-Mehlmöhlen, Wein- und Oelpressen, Walzen aus Schmiede- und Gußeisen für den Gartenbau, Düngerpumpen, Fegemöhlen, Butterfässer, Apparate zur Anfertigung von Entwässerungsröhren, Apparate zum Kochen von Grünfütter für das Vieh, Wurzel- und Kohlschneidemaschinen, Haferquetschmaschinen, Maschinen zum Auskörnen von Mais, Ventilatoren, Spaten, Heckenscheeren, Raupenscheeren, Sensen und Sichel, Schafscheeren, Gabeln, hölzerne und eiserne Hauen (houses und hoyaux), Schaufeln zum Schaufeln von Erde, Hacken, Harken und Schrapen, Gähacken, Hippen und Gartenmesser, Heumesser, Pflugschare.

— Durch Dekret des französischen Geschäftsträgers, d. d. 8. November 1885, ist der Ausfuhrzoll auf Leinsaat aufgehoben worden.

— **Brasilien.** Durch ein Gesetz vom 28. September v. J. sind die Einföhrzölle um 5 % erhöht worden. Die Zölle betragen bisher durch-

schnittlich 30 % vom Werthe, die darauf verfügten Zuschläge außerdem 18 % vom Werthe. Die jetzt dekretirten 5 % von den erwähnten 30 % sind gleich 1 1/2 % vom Werth, so daß nunmehr die meisten Güter einen Werthzoll von 49 1/2 % zu erlegen haben. Ueber den Anfangstermin der Zoll-erhöhung, über die Art der Berechnung derselben und sonstige mit der Ausführung der Maßregel in Verbindung stehende Einzelheiten ist noch keine Bestimmung getroffen. (Deutsches Handelsarchiv.)

**Douanes étrangères. — Allemagne.** Le conseil fédéral allemand a décidé le 17 décembre 1885:

- 1° que les envois postaux contenant des montres, des mouvements d'horlogerie et des boîtes de montres, provenant d'Autriche-Hongrie, des territoires allemands ne faisant pas partie de l'union douanière, de la Suisse, de la France, de la Belgique et des Pays-Bas, qui entrent en Allemagne, sont exclus de l'exemption prévue au § 4 littéra a de la loi douanière du 15 juillet 1879;
- 2° que les envois mentionnés sous chiffre 1 sont soumis à l'obligation de la déclaration et au traitement douanier d'après les dispositions du règlement sur le traitement douanier des envois postaux importés, exportés ou transités. (Feuille centrale de l'empire allemand.)

**Commerce extérieur de la Grande-Bretagne en 1885.**

Les importations représentent la valeur de 373'834,314 £, soit 15'940,235 £ de moins qu'en 1884. Elles se divisent comme suit:

	£	Différence sur 1884 en plus ou en moins
Animaux vivants . . . . .	8'735,392	— 1'789,483
Dentrées alimentaires, exemptes de droits . . . . .	124'039,026	+ 752,332
» » sujettes aux droits . . . . .	25'066,653	— 581,074
Tabacs . . . . .	3'900,559	+ 1'123,623
Métaux . . . . .	16'287,049	— 519,007
Produits chimiques . . . . .	8'797,536	+ 747,691
Huiles . . . . .	6'787,921	+ 290,125
Matières brutes pour l'industrie textile . . . . .	73'649,118	— 12'653,184
» » » d'autres industries . . . . .	38'808,577	+ 2'173,828
Objets manufacturés . . . . .	53'418,162	+ 153,828
Articles divers . . . . .	14'344,321	+ 204,124

Les exportations des produits du pays montent à 213'031,407 £, ce qui constitue une différence de 19'993,835 £ en moins sur l'année 1884. Elles se décomposent comme suit:

Animaux vivants . . . . .	513,374	— 100,940
Dentrées alimentaires . . . . .	9'942,508	— 541,400
Matières brutes . . . . .	13'367,307	— 125,937
Objets entièrement ou partiellement manufacturés:		
Fils et fabricats textiles . . . . .	101'871,483	— 7'992,933
Métaux et métaux ouvrés (excepté les machines) . . . . .	31'726,696	— 5'451,968
Machines . . . . .	11'074,651	— 1'998,813
Articles à l'usage personnel . . . . .	10'343,543	— 444,810
Produits chimiques et pharmaceutiques . . . . .	6'975,420	— 863,364
Autres objets . . . . .	27'216,425	— 2'473,670

Les réexportations ont été de 5'038,813 £ inférieures à celles de 1884, représentant en tout 57'903,528 £ contre 62'942,341 £.

On voit par ces chiffres que le commerce de l'Angleterre n'a pas eu à se louer de l'année précédente. La baisse est générale sur toute la ligne des exportations. Si pareil fait se produit en Angleterre, il n'y aura pas lieu de s'étonner si les statistiques de tous les autres pays industriels révèlent des résultats analogues. Le phénomène est intéressant à observer; il méritera une étude approfondie des causes qui l'ont produit.

**Auszüge aus fremden Konsularberichten. — Deutsches**

Konsulat in Florenz: Von den Industriezweigen, welche in den letzten Jahren in bemerkenswerther Weise in Florenz und Umgegend sich entwickelten, sind hervorzuheben: die Fabrikation von Musik-Instrumenten, die Porzellan-Manufaktur, die Steingut-Fabrikation, die Glas-Manufaktur, die Cementfabrikation, die Wachstuchfabrikation, die Zink- und Bronzegießerei, die Galvanoplastik, die Eisengießerei und die Stecknadel-Fabrikation. Die Hauptindustrie der Provinz Florenz ist von Alters her die Strohflechterei. Das Stroh, welches für dieses Gewerbe verwendet wird, ist das Erzeugniß eines Samens, welcher «Marzola» genannt wird. Die Provinz Modena, gewisse Höhenzüge Toskana's, namentlich diejenigen bei Signa, produziren dieses Material in großen Mengen. Die Hauptcentren für die Fabrikation der Strohflechterei sind: Carmignano, Calenzano, Brozzi, Florenz, Galuzzo, San Casciano, Montespertoli, Prato, Montale, Cantagallo, Pistoja, Bagno a Ripoli, Pontassieve, Borgo San Lorenzo, Barberino di Mugello, Campi Bisenzio, Signa, Lastra a Signa, Montelupo Fiorentino, Castellino e Torri, Empoli, Sesto Fiorentino e Fiesole. Durch Anfertigung der Strohflechterei finden ungefähr 25 % der in diesen Gemeinden lebenden Frauen Beschäftigung. Die Zahl der Arbeiter und Arbeiterinnen, die in den Fabriken beschäftigt sind, um die Geflechte für den Markt herzurichten und zu Hüten zu verarbeiten, beläuft sich auf etwa 25,000. Der Arbeitslohn für diejenigen Arbeiter, welche in eigener Behausung Akkordarbeit verrichten, bewegt sich zwischen 50 bis 80 Centesimi, während der Lohn in den Fabriken ein höherer und stets den besonderen Beschäftigungen der Arbeiter angepaßt ist. Der Durchschnittswerth der jährlich ausgeführten Geflechte beläuft sich auf 15 Millionen Lire, und derjenige der im gleichen Zeitraum in's Ausland gehenden Hüte auf 5 Millionen Lire.

Die Konkurrenz China's, dessen Strohexport denjenigen Italiens um das Dreifache übersteigt, hat die Preise der Florentiner Strohwaaren bedeutend gedrückt. Für die Exporteure Italiens war im Jahre 1884 kaum von Verdienst die Rede. Die Landleute haben dagegen aus dem Rohmaterial des geringen Vorraths wegen einen ansehnlichen Gewinn erzielt; ebenso sind den Spekulanten, die das rohe Stroh aufkauften, beim Weiterverkauf desselben reichliche Einnahmen zugeflossen.

**Stickerei in Plauen.** Aus Plauen wird der Wochenschrift für «Spinnerei und Weberei» geschrieben, daß fast alle Stickmaschinenbesitzer Plauen's (ca. 7000 Maschinen) sich der vom «Verein der Stickmaschinenbesitzer des Voigtlandes und Erzgebirges» angestrebten Vereinigung wegen Einführung eines Minimallohnes angeschlossen hätten. In Sachsen sollen zur Zeit 4000 Stickmaschinen stehen.

**Status der deutschen Notenbanken Ende Dezember 1885.** Aktiven: Metallbestand 700'976,000 Mark, Reichskassenscheine 21'632,000 Mk., andere Noten 43'128,000 Mk., Wechsel 736'045,000 Mk., Lombard 107'938,000 Mk., Effekten 60'285,000 Mk., sonstige Aktiven 67'691,000 Mk. Total 1,737'695,000 Mk. Passiven: Grundkapital 268'332,000 Mk., Reservefonds 40'409,000 Mk., Notenumlauf 1,061'623,000 Mk., ungedeckte Noten 295'887,000 Mk., sonstige täglich fällige Verbindlichkeiten 300'649,000 Mk., Verbindlichkeiten mit Kündigungsfrist 43'159,000 Mk., sonstige Passiven 9'815,000 Mk. Total 1,723'987,000 Mk.

**Télégraphes.** Les lignes entre Téhéran et Bushire sont rétablies.

**Situation de la Banque de France.**

7 janvier		14 janvier		7 janvier		14 janvier	
Fr.		Fr.		Fr.		Fr.	
Encaisse métal <sup>le</sup>	2,223,613,940	2,222,773,314	Circulation de				
Portefeuille	737,913,213	727,789,099	billets . . .	2,913,561,400	2,931,190,470		
Avances sur nantissement	303,668,053	293,865,025					

**Situation de la Banque nationale de Belgique.**

7 janvier		14 janvier		7 janvier		14 janvier	
fr.		fr.		fr.		fr.	
Encaisse métallique	107,451,569	106,316,210	Circulation	359,508,250	366,587,390		
Portefeuille	291,729,017	294,440,654	Comptes courants	62,508,676	53,790,521		

**Situation de la Banque d'Angleterre.**

7 janvier		14 janvier		7 janvier		14 janvier	
£		£		£		£	
Encaisse métal <sup>le</sup>	19,934,811	20,235,152	Billets émis	34,824,660	35,265,750		
Reserve de billets	9,892,615	10,659,220	Dépôts publics	5,154,547	4,319,569		
Effets et avances	22,303,321	20,843,942	Dépôts particuliers	27,880,163	27,344,587		
Valeurs publiques	17,946,615	17,246,615					

**Wochensituation der Deutschen Reichsbank.**

7. Januar		15. Januar		7. Januar		15. Januar	
Mark.		Mark.		Mark.		Mark.	
Metallbestand	629,373,000	645,405,000	Notenumlauf	821,879,000	778,206,000		
Wechsel	439,045,000	396,797,000	Täglich fällige				
Effekten	49,717,000	49,864,000	Verbindlichkeiten	279,501,000	274,234,000		

**Situation der Oesterreichisch-Ungarischen Bank.**

7. Januar		15. Januar		7. Januar		15. Januar	
östr. fl.		östr. fl.		östr. fl.		östr. fl.	
Metallschatz	199,243,524	198,718,563	Banknotenumlauf	366,455,720	355,363,390		
Wechsel:			Täglich fällige Ver-				
auf das Inland	181,996,124	124,638,489	bindlichkeiten	3,073,274	3,142,786		
auf d. Ausland	10,242,845	10,725,240					
Lombard	26,507,400	25,230,900					

**Situazione della Banca nazionale nel regno d'Italia.**

20 Dicembre		31 Dicembre		20 Dicembre		31 Dicembre	
L.		L.		L.		L.	
Moneta metallica	207,103,229	200,007,715	Circolazione	539,617,318	569,496,608		
Portafoglio	385,805,600	413,222,707	Conti correnti a vista	66,367,116	63,416,941		
Fondi pubblici e titoli diversi	114,456,873	111,839,108	Conti correnti a scadenza	59,055,539	59,431,459		

**Privat-Anzeigen — Annonces non officielles**

Zellenpreis für Insertionen: die halbe Spaltenbreite 25 Cts., die ganze Spaltenbreite 50 Cts.  
Le prix d'insertion est de 25 cts. la petite ligne, 50 cts. la ligne de la largeur d'une colonne.

**Das Agentur- und Geschäftsbureau**

des Unterzeichneten empfiehlt sich für Uebernahme der Vertretung von Versicherungsgesellschaften, sowie leistungsfähiger Firmen des In- und Auslandes, für Besorgung gültlicher und gerichtlicher Inkassos (in der ganzen Schweiz), für Eingabe und Vertretung in Konkursen, Liquidationen etc., unter Zuzicherung zuverlässiger und billiger Bedienung.

(O F 87) **Jacob Oechslin**, Agent in Schaffhausen.

**August Russenberger in Schaffhausen**

(Nachfolger von H. Russenberger & Sohn)

besorgt gültlich und gerichtlich Inkasso von Forderungen direkt in den Kantonen Schaffhausen, Zürich, Thurgau und St. Gallen, in der übrigen Schweiz durch Agenten, übernimmt Vertretungen bei Konkursen im Kanton Schaffhausen.

Prompte und genaue Ausführung der Aufträge bei mäßigem Honorar.

**Basler Depositen-Bank**

77 Aeschenvorstadt und St. Albananlage 1.

Wir nehmen Gelder an:

- in provisionsfreiem Konto-Korrent bis auf Weiteres zu 2 % verzinslich;
  - gegen unsere Kassascheine an Ordre lautend und übertragbar auf 6—12 Monate bis auf Weiteres zu 3 % netto;
  - gegen unsere Obligationen in Abschnitten von Fr. 500, 1000 und 5000 (auf fünf Jahre fest) mit Semester-Coupons à 4 %.
- (O 8971 B) <sup>o</sup>

Die Direktion.

**Bureau de renseignements,**  
procuracion, poursuites, representation en faillites, etc., pour le canton de Vaud.  
**Läderrmann**, agent d'affaires  
(H 14 L) à Oron.

Das beste, billigste und praktischste  
**Adressbuch der Schweiz**  
ist das ca. 140,000 Adressen enthaltende u. nach ca. 700 Berufsarten geordnete kürzlich erschienene von Emil Birkhäuser in Basel.  
— Preis gebunden Fr. 16. —